

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

X

LA GLOIRE DE MARIE
AUX PAYS-BAS

par

*J. W. VAN DRIEL, S. J.,
professeur d'Histoire au collège Saint-Louis-de-Gonzague,
à la Haye.*

SOMMAIRE. — I. AVERTISSEMENT. — II. LE SEMEUR SORTIT POUR RÉPANDRE SA SEMENCE. — III. COMME LE PARFUM D'UN CHAMP QU'A BÉNI LE SEIGNEUR. — IV. N'AVEZ-VOUS DONC PAS SEMÉ DE LA BONNE SEMENCE? — V. ET PAR LEUR PATIENCE ILS PORTENT BEAUCOUP DE FRUIT. — BIBLIOGRAPHIE.

AVERTISSEMENT

C'EST à dessein que nous donnons à cet article le titre du livre magistral de J. A. F. Kronenburg C.S.S.R., d'abord parce que cette étude historique du culte marial dans le territoire des Pays-Bas actuels — auquel nous nous limiterons — reste la source par excellence où puisent les historiens modernes; ensuite et surtout, parce que les données accumulées dans ces volumes ont prouvé leur solidité, même si le style de l'ouvrage est archaïque et si l'utilisation des matériaux ne répond plus entièrement aux exigences de la science moderne.

Veut-on apporter les corrections nécessaires au livre de Kronenburg, il est impossible de se passer d'un autre monument marial, écrit par A. J. Koenders O. Carm. (Cf. Bibliog.), dont le but est de déterminer la place qu'occupe Marie dans le culte de l'Église catholique universelle, durant les siècles passés, et qui complète et corrige l'œuvre de Kronenburg, précisément par sa structure générale et scientifique.

A part ces deux ouvrages de fond, nous devons nous contenter d'articles et de données, fournis par les ouvrages traitant de l'histoire des Pays-Bas catholiques. Ces derniers temps ce sont principalement les ouvrages de L. J. Rogier et de S. C. Axters O. P. qui ont jeté une lumière nouvelle sur la vie religieuse de nos ancêtres, l'un pour la période d'invasion du protestantisme, l'autre pour celle du haut Moyen Age.

Quant à fournir une bibliographie de la mariologie du xx^e siècle, cela nous mènerait trop loin. Ceux que cela intéresse consulteront utilement les rapports des journées mariales de Tongerlo, dans lesquels cette bibliographie est méthodiquement complétée.

Le but de ces quelques pages est uniquement de donner une brève synthèse de l'évolution du culte marial aux Pays-Bas, afin de prouver que ce culte, tel qu'il y est pratiqué actuellement, remonte aux temps d'évangélisation de ces contrées et s'y trouvait alors déjà, en germe.

Ecclesia catholica semper eadem, semper nova!

L'Église catholique est toujours la même, et cependant toujours nouvelle!

LA GLOIRE DE MARIE

La Belgique et les Pays-Bas partagent une histoire trop commune pour que l'on puisse impunément dissocier le culte marial en ces deux pays, néanmoins, si nous nous y résignons, c'est par nécessité¹.

LE SEMEUR SORTIT POUR RÉPANDRE SA SEMENCE

Sans doute, peut-on qualifier de fables une bonne partie des nombreuses légendes que notre piété nationale a tissées, déjà très tôt, autour de la personne de nos plus anciens apôtres de la Vierge; mais on peut affirmer qu'elles proviennent d'une dévotion mariale profonde, universelle et par conséquent très ancienne. Les faits sont d'ailleurs là pour le confirmer :

Le même saint Servais († 384)² qui souscrit aux décrets du Concile de Sardique (343) sur la maternité de Marie et la défend plus tard au Concile de Rimini (359), se fait son apôtre à Maastricht, comme premier évêque de cette ville; celle-ci, de son vivant, possédait déjà une chapelle dédiée à la Vierge, chapelle appelée plus tard « Maria minor », puis « Maria ten Oevere » (ad littus)³.

Du peu qui nous a été transmis des saints successeurs de Servais, nous savons cependant qu'eux aussi, prêchèrent la gloire de Marie. L'un d'eux saint Amand († 684?) rassembla, à la demande du pape Martin, la signature des évêques du pays franc, pour la définition du Concile de Latran au sujet de la maternité et de la virginité de Marie.

Au VII^e siècle encore, saint Eloi, évêque de Noyon-Tournai, annonce à la Zélande la haute dignité de Marie, et saint Lambert, un des successeurs de saint Amand et maastrichtois lui-même, proclame : « Lui qui est né du Père, en dehors du temps, est né, dans le temps, d'une Mère intacte, Marie toujours Vierge. »

A peine la riche semence a-t-elle poussé racine dans le sud, que d'Angleterre et d'Irlande, nous arrivent avec leur dévotion mariale nationale, les apôtres qui choisissent le centre et le nord du pays pour y travailler. Saint Wilfrid, qui commence à prêcher dans nos contrées en 678, connaît la puissance de l'intercession

¹ Voir les articles de J. VAN MIERLO S. J. *Maria*, T. II, p. 197-215 et d'E. DE MOREAU S. J. *Maria*, T. IV, infra, p. 493-521.

² Cf. B. VLEKKE, *St Servatius, de eerste Nederlandsche bisschop in historie en legende*. Maastricht, 1935; St AXTERS, O. P., *Geschiedenis van de vroomheid in de Nederlander*, t. I. Antwerpen, 1950, p. 14-15.

³ B. VERBEEK O. F. M., *De Geschiedenis van de Sterre der Zee te Maastricht*. Hertogenbosch 1937. (*Collectanea Franciscana Neerlandica*, V, 1.)